Samuel Paty : un hommage… facultatif

écrit par François des Groux | 15 octobre 2021

Il y a un an, pour avoir fait son travail et suivi les directives de l'Education nationale (un cours d'enseignement moral et civique sur la liberté d'expression), un professeur d'histoire-géographie de Conflans-Sainte-Honorine se faisait décapiter par un Tchéchène de 18 ans.

Le tout après une cabale organisée sur les réseaux « sociaux » par une adolescente menteuse, un père musulman paranoïaque, un militant islamiste et un dirigeant de la mosquée de Pantin.

Alors que j'ai encore l'image de la tête ensanglantée du pauvre Samuel Paty, je me dis que rien n'a véritablement changé en un an : tout peut recommencer, comme à Conflans, comme au Bataclan, comme à Nice… Et tandis que l'invasion migratoire musulmane, l'islamisation de la société et le djihad progressent sans frein, le djihad judiciaire et les coupeurs de langues intensifient le combat contre les patriotes, les lanceurs d'alerte et les islamophobes.

De même, l’islamo-gauchisme règne toujours en maître dans les médias, en politique et à l’université et le « pas-de-vague » à l’Education nationale.

La preuve : un an après sa mort, l’hommage à Samuel Paty dans les établissements scolaires était… facultatif.

Après l’ouvrage de David di Nota *(« Comment j’ai tué un chien de l’enfer »)* montrant la lâcheté, la passivité voire la complicité de l’Education nationale dans l’engrenage de ce terrible drame, voici l’enseignante Céline Pina s’indignant de cette nouvelle démission de Blanquer face à l’entrisme de l’islam.

//resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2021/10/hommage-facultatif-a-samuel-paty-cest-une-demission-un-aveu-terrible-regrette-celine-pin.mp4

« Je trouve que c’est une démission, un aveu terrible : 50% des professeurs s’autocensurent; ils ont peur de la réaction des élèves et ne sont pas sûrs d’être soutenus par la hiérarchie car « le pas de vague », c’est toujours le cas à l’Education nationale. David di Nota démontre toute la mécanique : Samuel Paty est mis de côté, il n’est absolument pas protégé par sa direction. Deux de ses collègues ont tenu un discours typiquement islamo-gauchiste : pour eux, Samuel Paty est responsable de ce qui lui arrive alors que la gamine… a menti. On a mis en cause pédagogiquement un professeur parce que l’institution était terrorisée de se faire traiter d’islamophobe…

Cette histoire me rend malade et je trouve que ce qu'a fait Jean-Michel Blanquer est honteux. La seule manière de réparer ça, c'est que ce collège s'appelle Samuel Paty. »

Source : Twitter

Et des comme ça, il y en a combien en France ? (Source : Le Parisien)

.

Après l'incroyable expédition punitive tchétchène à Dijon de juin 2020, voici un nouveau fait divers : lundi, un jeune Belge de 15 ans s'est fait lyncher par un commando tchétchène : il avait eu le tort de sortir avec une jeune fille de la communauté.

Alors que l'on pourrait quasiment parler de racisme, le parquet de Namur a préféré qualifier l'acte de *« règlement de compte ».*

Voici comment son père l’a retrouvé… par chance, il ne l’ont pas décapité.

Source : Fdesouche